

DOSSIER ARTISTIQUE  
PRESS KIT  
**VESSEL**  
**DAMIEN JALET**  
**KÔHEI NAWA**



**Théâtre National de Bretagne**  
Direction Arthur Nauzyciel  
1 rue Saint-Hélier  
35000 Rennes  
**T-N-B.fr**



# TOURNÉE TOUR 2018 — 2019

Bruxelles, La Monnaie/De Munt

02 04

— 03 04 2019

Londres, Sadler's Wells

16 04

— 17 04 2019

Rennes, Théâtre National de Bretagne

23 04

— 26 04 2019

Amsterdam, Internationaal Theater

14 05

— 15 05 2019



© Yoshikazu Inoue

*Avec With*

AIMILIOS ARAPOGLOU  
NOBUYOSHI ASAI  
MAYUMU MINAKAWA  
RURI MITOH  
JUN MORII  
MIRAI MORIYAMA  
NAOKO TOZAWA

Chorégraphie *Choreographer*

DAMIEN JALET

Scénographie *Scenography*

**KÔHEI NAWA**

Composition musicale *Musical composition*

MARIHIKO HARA

RYUICHI SAKAMOTO

Création lumière *Lighting design*

YUKIKO YOSHIMOTO

Spectacle créé à la villa Kujoyama à Kyoto (Japon) en 2015. Production : SANDWICH Inc. ; Théâtre National de Bretagne. Coproduction : Yohohama Arts Foundation. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et du Performing Arts Japan Programme for Europe.

*Show created at the Villa Kujoyama, Kyoto (Japan) in 2015. Production: SANDWICH Inc.; Théâtre National de Bretagne. Coproduction: Yohohama Arts Foundation. With the support of the Caisse des Dépôts and of the Performing Arts Japan Programme for Europe.*

# VESSEL

## DAMIEN JALET

## KŌHEI NAWA

Né en 2015 lors d'une résidence commune à la Villa Kujoyama à Kyoto, *Vessel* émane du désir mutuel de Kōhei Nawa et Damien Jalet de créer une symbiose artistique entre sculpture et chorégraphie, une création où l'une devient indissociable de l'autre. Partant des contradictions du corps — entre régénération et dégénérescence, entre solide et liquide, entre anatomie et mythologie — ils associent un groupe de 7 danseurs sur une composition originale de Marihiko Hara pour nous offrir une œuvre fascinante et visuellement éblouissante.

Kōhei Nawa explore les matériaux et les techniques avec ses sculptures et ses installations, et communique ainsi une vision organique du monde tout en parvenant à combiner l'image et la matérialité. Damien Jalet parcourt le monde, infusant à sa danse les images des mythes, religions et rituels de chaque pays visité. Sa création traduit parfaitement dans la danse le conflit entre le corps et l'esprit.

Pour leur projet commun Nawa et Jalet ont choisi la notion de « vessel », d'un navire qui nous mène de la vie et de la mort, traversant tous les cycles de la terre et de l'existence. Intégrant dans la conception scénographique un large éventail de propriétés physiques — les gaz, les liquides, les solides — ils cherchent à créer une fusion dynamique entre le plateau et les corps des danseurs dans une transformation incessante de leurs formes.

Les poses caractéristiques « sans tête » cachent les visages et confèrent l'anonymat en dissimulant l'identité et le sexe même, suggérant l'existence d'une véritable entité non-humaine. La vision du monde rendue par cette danse sculpturale transcende l'art du spectacle vivant et porte la promesse d'une possible extension à d'autres champs d'expression artistique.

*Devised by Damien Jalet and Kōhei Nawa , the project of Vessel started during a common residency at Villa Kujoyama in Kyoto in 2015 and comes from a shared desire to create a symbiotic work between sculpture and choreography, where it becomes impossible to separate one from the other. Taking as a starting point the contradictions of the body, between regeneration and decay, between solid and liquid, between anatomy and mythology, they created, with a group of seven dancers, a captivating and visually stunning work scored by composer Marihiko Hara.*

*Kōhei Nawa explores materials and techniques through his sculptures and installations that communicate an organic world view while successfully combining image and materiality. Damien Jalet has travelled the world, infusing his dance with images of the myths, religions, and rituals of each country that he visits, and reflecting the conflict between body and mind in the dance.*



© Yoshikazu Inoue

*As the basic concept for this part of their collaborative project, Nawa and Jalet chose “vessel”—the background to everything that is subsumed by life and death, and the cycles of earth and life. Incorporating into the stage design a breadth of physical properties that extends to gases, liquids, and solids, they attempt to create a dynamic merger between the stage and the bodies of the dancers as they constantly transform their figures.*

*The distinctive “headless” poses hide the head, conferring anonymity by concealing gender and identity and hinting at the existence of some non-human entity. The world view painted by this sculptural dance transcends the genre of performing art, and bears the promise of further extension into different fields.*

*The world view painted by this sculptural dance transcends the genre of performing art, and bears the promise of further extension into different fields.*



© Yoshikazu Inoue

## EN TOURNÉE

Les représentations de *Vessel* à Yokohama a fait si forte impression sur les professionnels européens présents dans la salle qu'ils ont décidé aussitôt de présenter cette production en Europe – qui n'avait jamais rien vu de tel. C'est ainsi qu'a germé le projet d'une tournée européenne pour la saison 18/19. L'arrivée de cette création exceptionnelle offre non seulement un spectacle vivant éblouissant, elle permet également au public européen de découvrir de grands artistes tels que Kōhei Nawa, Marihiko Hara et Ryūichi Sakamoto, ainsi que des danseurs japonais d'un rare talent. En Europe, l'intérêt pour la culture japonaise va grandissant, comme en témoignent les saisons artistiques en France et en Grande-Bretagne. La tournée de *Vessel* offrira au public européen l'occasion de découvrir le meilleur de l'art japonais contemporain.

Pendant sa tournée européenne, *Vessel* se produira dans plusieurs pays. Sur la scène du prestigieux théâtre de l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, sur la très célèbre scène de danse contemporaine de Sadler's Wells à Londres, suivi par le Théâtre National de Bretagne à Rennes, l'une des plus grandes scènes de France, qui sera le chef de file pour la tournée. Nous travaillons aussi à le produire notamment à Paris et aux Pays-Bas.

Lors de chaque tournée, des ateliers et des rencontres avec le public seront organisés après le spectacle, notamment au TNB dont Damien Jalet est artiste associé. Ce sera l'occasion d'atteindre des publics divers (étudiants, artistes plasticiens) ainsi que des musées et des galeries d'art. Nous encouragerons vivement les salles à faire cette proposition, car il s'agit là du cœur du projet, à savoir le rapprochement des disciplines artistiques.



## ENTRETIEN AVEC DAMIEN JALET

### *Vessel* a été créé au Japon ?

Le point de départ est *L'Image*, pièce de Beckett, mise en scène par Arthur Nauzyciel, présentée à Nagoya, en 2013. Nous étions invités par Tetsuya Ozaki, le curateur de la Triennale Aichi, qui était liée à la terre, à la régénération. A l'époque, je préparais aussi *YAMA*. J'ai découvert le travail de Kōhei Nawa dans une galerie de Tokyo, NAGOYA. Notamment, la sculpture d'un cerf couvert de plusieurs centaines de boules de verre, qui transformaient la forme animale, m'a beaucoup marquée. Et puis ce choc : une installation de 300 mètres carrés. Un paysage fait de mousse, éclairée d'une certaine manière. Une œuvre à grande échelle, dans laquelle les gens circulaient et à laquelle ils s'intégraient, régénérée par des machines et des structures qui, en-dessous, se mouvaient constamment. J'étais fasciné par le fait qu'il réussisse à suggérer quelque chose de profondément organique en utilisant des matériaux qui ne l'étaient pas. Une œuvre conçue avec une vraie rigueur scientifique, qui touche au mythologique. On sentait qu'on était à la frontière d'un monde – c'était pour moi une grande émotion. Quand je suis sorti, j'ai eu la certitude qu'il fallait qu'on fasse quelque chose ensemble. Je me suis démené par le contacter, ce qui n'a pas été facile, car il est très occupé.

### Comment finalement cette rencontre s'est-elle réalisée ?

En fait, avec Kōhei, nous avons un ami en commun, Ryūichi Sakamoto, le compositeur. Il voulait inviter au Japon *Babel*, la pièce que j'avais créée avec Sidi Larbi Cherkaoui. La scénographie de *Babel* est d'Anthony Gormley, qui est pour Kōhei une grande référence. Kōhei m'a répondu qu'il était intéressé par une collaboration avec moi. Je lui ai proposé de candidater ensemble à la Villa Kujoyama à Kyoto, l'équivalent de la Villa Médicis. Nous avons obtenu une résidence de 4 mois. Alors qu'il était plus dans une optique de production, de réponse à une commande de scénographie, je lui ai proposé de développer, d'expérimenter ensemble. Aimilios Arapoglou, danseur qui participe à la plupart de mes projets, nous a rejoint. Et nous avons exploré une dimension récurrente de mon travail, en traitant le corps de manière très sculpturale. Je m'intéresse beaucoup au potentiel sculptural du corps et à son opposé, la sculpture. J'ai, par exemple, réalisé une création au musée du Louvre. La sculpture et la danse ont toutes deux à voir avec le corps comme réceptacle des passions humaines. Au Louvre j'avais placé les danseurs comme des médiums entre les spectateurs et les sculptures, qui libéraient l'énergie contenue dans ces œuvres parfois millénaires. Donc avec Aimilios nous avons travaillé sur des distorsions anatomiques où, par le biais de certaines positions, on commence à projeter autre chose sur un corps.



## Une première forme de *Vessel* a d'abord été présentée en trio en 2016...

Nous avons présenté ce trio à des directeurs de musées contemporains. À la suite de quoi nous avons obtenu le soutien d'une importante galerie coréenne, la galerie Arario. Ils ont montré la vidéo du spectacle sous forme d'installation pendant plusieurs mois, et nous ont commandé une série de sculptures créées à partir de positions des danseurs du spectacle, de ces formes presque anthropomorphiques créées par emboîtement, en travaillant sur la symétrie. Cela nous a permis d'amener le projet à une autre ampleur, en rassemblant 7 danseurs : 6 Japonais et Aimilios. Dans ce spectacle les danseurs sont condamnés à une forme d'anonymat, car on ne voit quasiment jamais leur visage. Ils n'ont d'ailleurs aucun costume, à part un slip car la nudité est interdite sur scène, au Japon. *Vessel* a quelque chose d'extrêmement intime et sensuel au service d'une forme de régénérescence. La première scène se déroule dans le sous-monde, Yomi. On l'a jouée sur l'île Naoshima, qui est l'île des arts, sous une énorme pleine lune. Ça faisait beaucoup penser à la série de tableaux de Böcklin, *L'île des morts*. On a vraiment cette idée de limbe. Les corps interagissent avec différents matériaux et se transforment complètement. Comme des corps cassés qui se régénèrent. Toutes les poses font référence aux figures primitives qu'on retrouve à l'époque Jōmon, qui sont des formes de déesses, de figures féminines de forme arrondie, à la fois humaines, animales et végétales... Le corps a une mémoire et possède encore beaucoup d'éléments liés à son évolution, qui font trace de notre origine.

## Ce qu'on appelle l'atavisme ?

Oui. J'aime me situer entre la science et la mythologie. Nous nous sommes installés dans une ancienne usine à bateaux à Osaka, une des toutes premières de l'époque industrielle. Je réalisais un film au même moment – *The Ferryman*. Nous allions filmer des rituels dans différents endroits du Japon, dans les îles du sud d'Okinawa par exemple. Je voulais rencontrer des chanteuses, qui sont des figures matriarcales, de vraies prêtresses, découvrir cet animisme, propre à certaines régions du Japon. Les femmes y sont des médiums entre l'esprit de l'île et le reste de la communauté.

## Un animisme que vous retrouvez dans le monde naturel ?

J'avais déjà commencé mon travail sur *YAMA*, dans laquelle la montagne est vécue comme une matrice, mais aussi comme une tombe. Je suis fasciné par ces îles volcaniques, créées par la lave, liquide devenu solide... Le corps lui-même, composé à 60 % d'eau, est porteur de cette ambivalence. Nous venons de l'eau et l'eau est le berceau de toute forme de vie. Mais, en même temps, dans la mythologie, l'eau est souvent associée à la mort. Au Japon, leur version du Styx, c'est la rivière Sanzu. Elle se situe à Yomi, le monde d'en-dessous. La mythologie japonaise est fascinante, car elle est anatomique, très sexuée également. L'accouplement de dieux primitifs a créé le Japon : quelque chose s'est écoulé pour former l'île...



### **Comment cela s'est traduit dans le travail avec Kōhei Nawa ?**

Nous avons cherché un point de fusion entre nos deux pratiques. Kōhei est venu avec un matériau assez fascinant, qui se mange et qui est à la fois solide et liquide.

Quand on le manipule, il est solide, mais quand on s'arrête, il se liquéfie et crée comme une forme de ralenti de la gravité.

C'est comme de l'amidon, un fécule de pomme de terre appelée katakuriko.

On en a utilisé une grande quantité, puis créé une installation avec trois danseurs.

Cet espace, à la fois matrice et tombe, est semblable à un bateau. On l'a appelé *Vessel*. Ce peut être le vaisseau sanguin, mais aussi le bateau, ou bien la coupe qui contient un liquide.

### **Ce matériau crée ces interactions entre corps et sculptures, en passant de l'état liquide à solide, de l'animé à l'inanimé, du biologique au mythologique...**

J'aime beaucoup la façon dont Rodin extrait des figures de la pierre. À un moment, l'anatomie se fond dans la pierre et devient comme une continuité. Je trouve très belle cette notion de fusion avec quelque chose qui vous entoure et vous a fait. Ce n'est pas humain en tant que tel, mais ça en prend la forme. L'utilisation de ce matériau, le katakuriko, installe une forme de continuité entre la sculpture et les danseurs. D'ailleurs, au début, les danseurs étaient peints en blanc. Mais ça ne nous convenait pas parce que le pouvoir de la peau et la manière dont la matière coule dessus sont beaucoup plus intéressants.

### **Les 7 danseurs, ce sont des garçons et des filles ?**

Oui, mais ce qui est intéressant c'est que, parfois, on n'arrive plus à distinguer les garçons des filles. Les différences de nationalités ou d'âge s'estompent.

On se demande : « Qui peuvent bien être ces gens ? Sont-ils finalement vraiment humains ? » Tout cela est généré grâce à des jeux de lumière, d'architecture, de corps.

Certaines scènes sont parfois assez lentes et fonctionnent selon l'idée suivante :

que projettent-elles sur nous ? C'est une partition très précise et très nourrie de tout

ce que j'ai pu voir au Japon, parfois

de la culture du théâtre Nô. Par exemple, des masques sont recréés avec les corps.

Ces figures regardent le public.

Chaque danseur dessine une sorte de masque caché dépendant de son anatomie –

c'est très rigoureux, pour eux. Pour le coup, c'est une vraie performance : pendant une

heure, être dans toutes ces positions

sans jamais se montrer, passer d'un milieu solide à un milieu liquide pour aller vers

quelque chose entre ces 2 états,

toute cette imbrication et la notion d'intimité qu'elle implique, parce qu'ils sont parfois

complètement imbriqués les uns dans

les autres... C'est extrêmement rigoureux.



### **Qu'est-ce qu'imprime Kōhei à votre propre travail ?**

Je souhaitais qu'il vienne sur mon terrain et inversement. Je ne voulais pas qu'on soit trop respectueux, trop spécialisés dans nos disciplines. Il a un œil incroyable, qui va jusque dans le détail absolu de chaque chose. Il suffit de voir son travail, d'une rigueur rare. Ce qui nous a conduit à un niveau de précision qui permet d'avoir une vraie cohérence. Au Japon, il n'y a pas de culture de la danse contemporaine, ils n'en sont pas si fans. Ce que nous avons créé, entre sculpture et danse, a finalement fait venir beaucoup de gens. Ils ont été captivés. Nous avons d'ailleurs été surpris par le succès que le spectacle a rencontré. C'était agréable de voir que, dans un pays qui n'était pas à première vue ouvert à ce genre d'expérimentation, il y a eu un vrai engouement public. Et ce projet de longue haleine, qui n'était pas une commande, qui m'a demandé beaucoup de temps de gestation, va maintenant aller en Australie, puis en Europe...

### ***Vessel* reste une pièce à l'esthétique très dessinée, très sculpturale, très graphique ?**

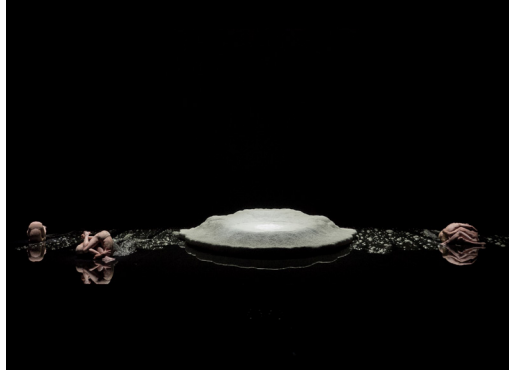
Je pense que cela va au-delà. Bien sûr, il y a ces éléments, mais aussi un vrai travail sur le sensoriel, sur des états assez particuliers. Ça joue beaucoup sur la géométrie des corps, sur une forme d'altération anatomique portée par un vrai travail sur le rythme. Les codes chorégraphiques sont constamment en transformation. Pour moi, c'est une pièce sœur de *YAMA*, qui reste malgré tout plus une pièce de danse quand *Vessel* se rapproche plus de la sculpture. Elle demande une attention très spécifique au danseur, un tel travail de précision sur la qualité de mouvement. On est dans un vrai rapport au mouvement, et une recherche organique, qui joue beaucoup sur la distorsion physique.

### **Et la musique ?**

C'est un jeune compositeur japonais de musique électronique et acoustique, Marihiko Hara, qui l'a composée. Des compositions complémentaires ont été réalisées par Ryūichi Sakamoto. Avec qui on a d'ailleurs d'autres projets, en collaboration avec la styliste Iris Van Herpen, autour d'une pièce en résistance à la réalité augmentée, et à la dématérialisation.

### Quelle relation entre la physiologie et l'anatomie se noue dans *Vessel* ?

Abstraite, sur un fil très ténu. Parfois, ce sont deux muscles en mouvement sur un dos, aiguisés comme les Japonais le font. Aller à l'essence, pour révéler autre chose : une dissection presque anatomique, qui ouvre un potentiel imaginaire du corps. À partir de quel moment peut-on se définir humain ? Est-ce que c'est à partir du moment où on a un visage ? Ou quand l'on acquiert la verticalité ? Nous sommes entrés dans une ère où l'homme a littéralement changé le monde, d'une manière irrémédiable. Je trouve très suffoquant le fait qu'il n'y ait plus aucun endroit vierge. Il devient difficile de trouver un endroit qui ne serait pas pollué, pas même par un son. Nous avons perdu toute humilité par rapport aux autres formes de vie. Je suis allé à Fukushima, dans la zone interdite. Un endroit où l'invisible prend une dimension complètement scientifique, où l'homme n'a plus sa place. L'apocalypse y est concrète.



© Yoshitazu Inoue

Même si la pièce n'en parle pas directement, elle ouvre une réflexion sur ce qui nous fabrique, ce qui nous fait, ce à quoi nous sommes liés. Sur la frontière entre nous et l'environnement. On inspire et expire le monde constamment, donc on ne peut pas complètement s'en isoler. D'ailleurs, au Japon le mot « nature » a été changé pendant l'ère Meiji. Avant ça se disait « jimen », pour signifier qu'on était partie d'un tout, qui incluait et protégeait. Quand le Japon s'est ouvert à l'Occident et à l'industrialisation, c'est devenu « shizen », qui est une vision de la nature comme ressource, comme quelque chose à exploiter.

– Propos recueillis par Raymond Paulet,  
janvier 2018



# DAMIEN JALET

## CHORÉGRAPHE

### ARTISTE ASSOCIÉ

**Damien Jalet est danseur et chorégraphe.**

Il travaille à l'international et est artiste associé au TNB. Il a été chorégraphe et danseur pour des entreprises telles que les ballets C de la B, Sasha Waltz et Invités, Chunky Move, Eastman, NYDC, Hessisches Staatballet, Paris Opera Ballet, Scottish Dance Theatre, Icelandic Dance Company et d'autres encore.

Ses dernières œuvres en tant que chorégraphe comprennent : *Babel words* co-signé avec Sidi Larbi Cherkaoui avec un décor d'Antony Gormley (2 Prix Olivier), présenté en 2016 dans la Cour d'Honneur du Palais des papes à Avignon ; *Les Médusés*, une installation chorégraphique pour 30 interprètes dans certaines des salles principales du Louvre à Paris ; *YAMA* pour le Scottish Dance Theatre, avec un décor de l'artiste américain Jim Hodges ; *Bolero* qu'il a dirigé avec Cherkaoui et l'artiste de performance Marina Abramović pour le Ballet d'Opéra de Paris ; *Inked* pour le danseur Kathak britannique Aakash Odedra ; *Black Marrow* pour la Icelandic Dance Company en collaboration avec Erna Ómarsdóttir (Prix d'Art de l'Artisanat Grimman 2015 pour le meilleur chorégraphe).

À Sadler's Wells, à Londres, il a chorégraphié en octobre 2015 *Gravity Fatigue*, conceptualisée par le créateur de mode Hussein Chalayan ; *Thr(o)ugh*, une chorégraphie pour Hessisches Ballett, collaborant à nouveau avec Jim Hodges, le compositeur autrichien Christian Fennesz et le designer Jean-Paul Lespagnard.

En 2017 il crée *Skid* pour les ballets de l'Opéra de Göteborg, et en février 2018 il retrouve Sidi Larbi Cherkaoui et Marina Abramović à l'opéra d'Anvers pour une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande*.

Il a collaboré avec le réalisateur Gilles Delmas pour créer *The Ferryman*, soulignant la relation entre ses œuvres et des rituels pratiqués à Bali et au Japon, avec la participation de Marina Abramović et du compositeur Ryūichi Sakamoto. Ce film est présenté lors la Biennale de Venise au palais Fortuny en 2017. Au Japon, il a créé *Vessel* avec l'artiste visuel japonais Kōhei Nawa, à Kyoto, au site d'art de Naoshima et à Yokohama, présenté en mars 2018 au Festival international de Perth en Australie, et en avril 2019 au TNB.

# DAMIEN JALET

## CHOREOGRAPHER

## ASSOCIATE ARTIST

*As a dancer and a choreographer, Damien Jalet has worked in a wide range of areas, including collaborations with sculptor Anthony Gormley Babel, musicians, choreographers, moviedirectors, and designers as a co-creator, and has provided choreography for opera and music videos. In 2013, he collaborated with Sidi Larbi Cherkaoui and Marina Abramović to restage Boléro, premiering at the Paris Opera, and was appointed Chevalier de l'ordre des arts et des lettres by the French government.*

*Recent works include THR(O)UGH, (2015, in collaboration with Jim Hodges) and BABEL 7.16 (2016, at the Festival d'Avignon). He has been named guest artistic director of the UK National Youth Dance Company for 2017.*



## KŌHEI NAWA SCULPTEUR

Kōhei Nawa est sculpteur et professeur. Il enseigne l'art et le design à l'Université des Arts et du Design de Kyoto où il obtient ses diplômes de sculpture et de beaux-arts (Bachelor in Fine Arts, 1998, Master in Fine Arts, 2000, et PhD (doctorat) in Fine Arts/Sculpture, 2003). En 2011, il présente au Musée d'Art Contemporain de Tokyo une exposition solo intitulée *Kōhei Nawa -Synthesis*. Explorant constamment de nouvelles frontières et de nouvelles potentialités pour l'art visuel, il travaille avec des perles, des prismes, de la mousse de polyuréthane, de l'huile silicone et d'autres matériaux modernes. Il dirige Sandwich, une plateforme créative qu'il a lui-même créée en 2009 à Kyoto ; elle se destine à des créations multidisciplinaires impliquant architectes, photographes, designers et autres créateurs ainsi que des artistes.

## MARIHIKO NARA COMPOSITEUR

Marihiko Hara est compositeur. Diplômé de l'Université de Kyoto, il réside actuellement dans cette même ville. Il se voue à la création de silence serein en musique et développe pour ce faire sa propre texture de sons. Il a collaboré avec Ryūichi Sakamoto, qui avait fait ses débuts en 1978 avec l'album *Thousand Knives*

## KŌHEI NAWA SCULPTOR

*Born in Osaka in 1975, Kōhei Nawa is based in Kyoto, and is professor of Art and Design Studies in the Kyoto University of Art & Design Graduate School. Nawa graduated from Kyoto City University of Arts in 1998 with a BFA in Sculpture, followed by an MFA in sculpture in 2000, and a PhD in Fine Art/Sculpture in 2003, both from the same university. In 2011, he presented the solo exhibition, KŌHEI NAWA-SYNTHESIS at the Museum of Contemporary Art Tokyo. Working with beads, prisms, polyurethane foam, silicone oil, and other contemporary materials, Nawa constantly explores new frontiers and new potential for visual art. He is the director of SANDWICH, a creative platform that he established in Kyoto in 2009 for multidisciplinary creative work involving architects, photographers, designers, and other creators as well as artists.*

## MARIHIKO NARA COMPOSITOR

*Marihiko Hara is a composer residing in Kyoto. Graduated from Kyoto University (Faculty of Education). His main interest is to compose serene silence in music and to pursue his own texture of sounds. He composes music for performances such as Shiro Takatani ST/LL with Ryūichi Sakamoto, Damien Jalet +Kōhei Nawa VESSEL, and visuals : Kawai-Okamura Columbus (Awarded The Silver Dragon Prize at Krakow Film Festival), Eugene Kangawa sansui.*

# RYŪICHI SAKAMOTO COMPOSITEUR

Ryūichi Sakamoto est compositeur et activiste. Fondateur du légendaire groupe techno Yellow Magic Orchestra, a à son actif des œuvres électroniques d'avant-garde. Il a également réalisé plusieurs albums rock d'inspiration internationale, ainsi que des compositions classiques et un opéra. Ses créations pour le cinéma lui ont valu, entre autres, un Oscar et 2 Golden Globes. Il est aussi un activiste militant. Parmi ses combats figurent, depuis les années 90, ses efforts pour la préservation de l'environnement et pour la paix mondiale. Depuis 2005, il milite pour la dénucléarisation. Après le 11 mars 2011 au Japon, il se révèle une grande voix en faveur des victimes du tremblement de terre, du tsunami et de la catastrophe nucléaire de Fukushima.

# JUN MORII DANSEUR

Jun Morii est danseur et enseignant. Il a étudié Laban Centre, en Angleterre. Il travaille au Japon, son pays, et à l'international : il s'est ainsi produit et a animé des *workshops* dans 20 pays et 35 villes. Il a créé la j.a.m. Dance Theatre avec Mayuko Aihara et enseigne à temps partiel à l'Université Kindai, une faculté de littérature, d'arts et d'études culturelles.

# RYŪICHI SAKAMOTO COMPOSER

*Ryūichi Sakamoto is a composer, artist, and activist born in Tokyo. He made his debut in 1978 with the album Thousand Knives. Sakamoto's résumé includes pioneering electronic works as a founding member of legendary techno group Yellow Magic Orchestra, globally-inspired rock albums, and classical scores including an opera. His film soundtracks have won awards such as an Academy Award, 2 Golden Globes, and many more. Sakamoto's activism spread to include environmental conservation efforts and world peace since the 90's, and from 2005 he began actively working on denuclearization. After 3/11 in Japan, he became a strong voice of support for the victims of the earthquake, tsunami, and nuclear meltdown in Fukushima.*

# JUN MORII DANCER

*Studied at LABAN CENTRE in England. Active both internationally and domestically, performed and held workshops in 20 countries, 35 cities. Organized j.a.m. Dance Theatre with Mayuko Aihara. Part time lecturer at KINDAI University, Faculty of Literature, Arts and Cultural Studies.*



## AIMILIOS ARAPOGLOU DANSEUR

Aimilios Arapoglou est danseur. Il a étudié à la Greek National Dance School, d'où il est sorti diplômé en 2011. Parmi ses performances les plus notables, on peut retenir *Boléra* (2013) à l'Opéra National de Paris, *YAMA* (2015), au Scottish Dance Theatre, *Gravity Fatigue* (2015) au Sadler's Wells et *BABEL 7.16* (2016) au Festival d'Avignon.

## AIMILIOS ARAPOGLOU DANCER

*Graduated from the Greek National Dance School in 2011. A few notable performances include, Boléro (2013) Opéra National de Paris, YAMA (2015) Scottish Dance Theatre, Gravity fatigue (2015) Sadler's Wells, BABEL 7.16 (2016) Festival d'Avignon.*

## NOBUYOSHI ASAI DANSEUR

Nobuyoshi Asai est danseur. Ancien danseur de la compagnie Sankai Juku, il a rejoint la Batsheva Dance Company pour l'Agence pour les Affaires culturelles du gouvernement japonais. Il supervise actuellement la compagnie PIERRE MIROIR, basée à Paris. Son spectacle solo *Abstinent* a remporté le prix spécial du Prix Arte Laguna à l'Arsenal de Venise.

## NOBUYOSHI ASAI DANCER

*A former Sankai Juku dancer, he joined the Batsheva Dance Company as an oversee trainee under the Agency for Cultural Affairs, Government of Japan.*

*Currently supervising PIERRE MIROIR based in Paris. His solo performance Abstinent was given the special prize of Arte Laguna Art Award held in Arsenal, Venice.*



## MIRAI MORIYAMA DANSEUR

Mirai Moriyama est danseur. Il s'est confronté à de nombreux genres de danse, dont le jazz, les claquettes, le ballet classique et le hip hop, avant de faire ses débuts sur scène en 1999. Depuis, il est apparu dans de nombreux spectacles, films et séries télévisées. Plus récemment, Moriyama s'est consacré à des spectacles de danse et, en 2013, a été nommé pour un mandat d'un an en tant qu'ambassadeur culturel par l'Agence pour les Affaires culturelles.

## RURI MITOH DANSEUSE

Ruri Mitoh est danseuse. Membre de Leni-Bass de 2004 à 2010, elle est actuellement danseuse en *freelance*. En 2016, elle est apparue dans *Körper* de Sasha Waltz au Ballet royal de suédois. Elle a remporté le premier prix de la Compétition internationale de chorégraphie de Jérusalem et de MASDANZA19s.

## MIRAI MORIYAMA DANCER

*Mirai Moriyama trained in a number of dance disciplines, including jazz, tap, classical ballet, and hip hop, before making his stage debut in 1999. Since then, he has appeared in a long list of stage productions, movies and television dramas. More recently, Moriyama has been working on dance-led performances, and in 2013 he was nominated for a one-year appointment as Cultural Ambassador by the Agency for Cultural Affairs.*

## RURI MITOH DANCER

*A former member of Leni-Bass between the year of 2004 and 2010, is currently a freelance dancer. Notable performances include otable per, "matoule" atoule performances include. In 2016, guest starred in the piece Körper from Sasha Waltz under the Royal Swedish Ballet. First prize winner of Jerusalem's International Choreography Competition and MASDANZA19s.*



## MAYUMU MINAGAWA DANSEUSE

**Mayumu Minagawa est danseuse.** Elle est impliquée de nombreux projets à l'international et au Japon, dont la Inbal Pinto & Avshalom Pollak Dance Company. Un projet monté avec Tom Weksler pour cette compagnie l'a emmenée dans de nombreux endroits du monde, dont la Scandinavie, l'Amérique du Nord et le Moyen-Orient.

## NAOKO TOZAWA DANSEUSE

**Naoko Tozawa est danseuse.** Après des débuts en gymnastique rythmique en 1991, elle bifurque rapidement vers le break dance. Elle a remporté le prix WE \* GIRLZ et a participé au Cirque de Demain en 2015, puis à la compétition de hip hop Juste Debout en 2016.

## MAYUMU MINAGAWA DANCER

*Active as a contemporary dancer and involved with many international and domestic projects including Inbal Pinto & Avshalom Pollak Dance Company. After creating a project with Tom Weksler from the same company, their stage has taken them worldwide including Scandinavia, North America and the Middle East.*

## NAOKO TOZAWA DANCER

*Began with rhythmic gymnastics in 1991, encountered Break dancing shortly after. Winner of WE \* GIRLZ, participants of Cirque de Demain in 2015 and Juste Debout Experimental, 2016.*

## LE TNB CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Le Théâtre National de Bretagne (TNB) est l'héritier d'une histoire qui remonte à la création du Centre Dramatique de l'Ouest en 1949, qui se trouve ensuite liée à celle de la Maison de la Culture, fondée en 1968. Le TNB voit le jour en 1990, fusion du CDN et de la Maison de la Culture, et sera successivement dirigé par Emmanuel de Véricourt et François Le Pillouër. Le TNB est un CDN singulier dans le paysage culturel français : centre européen de création théâtrale et chorégraphique, il est doté d'un festival, d'un cinéma et d'une École Supérieure d'Art Dramatique. Le TNB accueille près de 200 000 spectateurs chaque saison, pour l'ensemble des propositions (spectacle vivant, cinéma, rendez-vous et ateliers). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, la direction du TNB a été confiée au comédien et metteur en scène Arthur Nauzyciel.

La direction des CDN est confiée à des metteurs en scène afin d'y conduire un projet artistique sur la durée, ancré sur un territoire et partagé avec le public. Centrés sur la création, l'écriture contemporaine, les mises en scène innovantes, les accueils de grands spectacles français et étrangers, l'accompagnement des jeunes créateurs, des compagnies et du public, les CDN sont aujourd'hui uniques au monde et réunissent plus d'un million de spectateurs chaque saison.

## THE TNB NATIONAL CENTRE FOR THE DRAMATIC ARTS (CDN)

*The "Théâtre National de Bretagne" (National Theater of Brittany), called the TNB, traces its history back to the very creation of the "Centre Dramatique de l'Ouest" (Centre for the Dramatic Arts in the West) in 1949, which then worked in association with the "Maison de la Culture" (House of Culture) after it was founded in 1968. The TNB was born in 1990 when Rennes' CDN (National Center for the Dramatic Arts) and its Maison de la Culture (House of Culture) merged. Its early directors were Emmanuel de Véricourt then François Le Pillouër. Today the TNB is an eminent CDN in the French cultural landscape: it is also a European Centre for the Theatrical and Choreographic Arts; it organizes an annual festival, has a cinema and runs an important drama school: "l'École Supérieure d'Art Dramatique" (the TNB School of Dramatic Art). The TNB welcomes some 200,000 spectators each season across its many programmes: live performances, cinema, special events and workshops. As of January 1, 2017, the actor and stage director Arthur Nauzyciel has been at the helm of the TNB.*

*It is common practice to entrust the management of the CDNs to stage directors, so as to ensure the long-term viability of the artistic project by cementing it in a particular region and sharing it with the local public. With a focus on theatrical creation, contemporary writing, innovative staging, and the hosting of major shows of French and foreign origin, as well as providing promising creative talents, troupes and the audience with valuable support, the CDNs remain to this day unique in the world and welcome over one million spectators annually.*



## CONTACTS TNB

### **JEAN-BAPTISTE PASQUIER**

Directeur des productions et  
du développement international

*Director of Production and  
International Development*

T +33 (0)2 99 31 55 33

M +33 (0)6 79 04 57 04

[jb.pasquier@t-n-b.fr](mailto:jb.pasquier@t-n-b.fr)

### **RACHEL CIORA**

Responsable des productions  
et de la diffusion

*Head of Producing and Touring*

T +33 (0)2 99 31 32 52

[r.ciora@t-n-b.fr](mailto:r.ciora@t-n-b.fr)

### **EMMANUELLE DE VARAX**

Diffusion internationale/maïa

*International booking*

M +33 (0)6 61 17 03 51

[e.devarax@t-n-b.fr](mailto:e.devarax@t-n-b.fr)

### **SARAH DORIDAM**

Chargée de production et de diffusion

*Production and Diffusion*

T +33 (0)2 99 31 08 35

[s.doridam@t-n-b.fr](mailto:s.doridam@t-n-b.fr)

